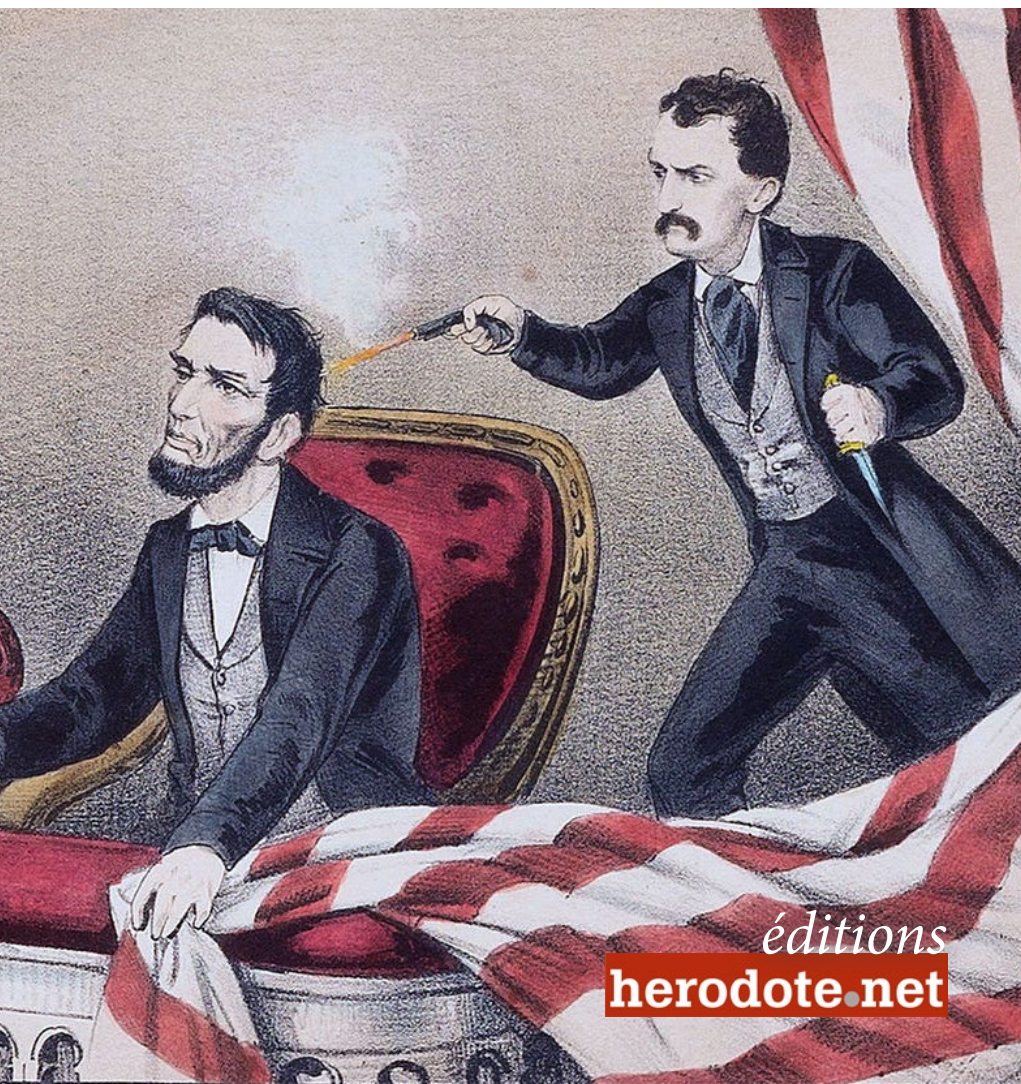


Julien Colliat

# Assassins politiques

Nos démocraties sont-elles vouées à la violence ?



éditions  
**herodote.net**

# Sommaire

<b>PROLOGUE</b> .....	5
> Quatre siècles d'attentats politiques .....	6
> xx <sup>e</sup> siècle: la violence érigée en système.....	9
1948-1963: <i>fanatisme aveugle</i> .....	9
1968-1981: <i>les démocraties à l'épreuve</i> .....	10
1984-1995: <i>quatre attentats d'une grande portée symbolique et géopolitique</i> .....	11
> XXI <sup>e</sup> siècle: brèves éruptions de violence.....	11
2002-2003: <i>le retour des loups solitaires</i> .....	12
2002-2003: <i>vent de folie sur la France</i> .....	13
2016-2024: <i>élections à haut risque</i> .....	14
> Des loups solitaires aux profils variés.....	15
<b>TUER PAR FUREUR RELIGIEUSE OU NATIONALISTE</b> .....	17
> Le pionnier: Balthazar Gérard.....	17
> Jacques Clément, premier régicide.....	18
> Les nationalistes.....	20
<i>Louvel: le bonapartiste anti-Bourbons</i> .....	20
<i>John Wilkes Booth, le comédien qui tua Lincoln</i> .....	21
<i>Gavrilo Princip, l'assassin de François-Ferdinand</i> .....	22
<i>Raoul Villain, le meurtrier de Jaurès</i> .....	24
<i>Eligiusz Niewiadomski: peintre et assassin du premier président polonais</i> .....	25
<i>Nathuram Godse, l'homme qui a tué Gandhi</i> .....	26
<i>Otoya Yamaguchi: l'assassin filmé</i> .....	27
<i>Yigal Amir, le meurtrier d'Yitzhak Rabin</i> .....	28

© 2024, Herodote.net – Tous droits réservés.

HERODOTE.NET, 141, rue Raymond-Losserand 75014 PARIS  
www.herodote.net | herodote@herodote.net

ISBN: 978-2-37184-072-0

<b>LES ANARCHISTES ET LES « JUSTICIERS »</b> .....	<b>30</b>
> Les anarchistes de la Belle Époque.....	31
<i>Caserio, l'assassin de Sadi Carnot</i> .....	31
<i>Angiolillo, meurtrier du président du Conseil espagnol</i> .....	32
<i>Lucheni, le bourreau de Sissi</i> .....	33
<i>Bresci, l'assassin d'Humbert I<sup>er</sup></i> .....	33
<i>Le président McKinley, victime de Czolgosz</i> .....	34
<i>Serrano assassine Canalejas</i> .....	35
<i>Le meurtre de Georges I<sup>er</sup> de Grèce</i> .....	35
> Les « justiciers » .....	37
<i>Charlotte Corday: un meurtre pour stopper la Terreur</i> .....	37
<i>Friedrich Adler: tuer au nom de la paix</i> .....	39
<i>José Júlio da Costa, meurtrier d'un dictateur</i> .....	41
<i>José de León Toral: meurtrier pour la cause des Cristeros</i> .....	42
 <b>AGENTS SOUS INFLUENCE</b> .....	 <b>44</b>
> Bogrov, l'assassin de Stolypine et indicateur de l'Okhrana.....	44
> Schwartzbard, vengeur des pogroms ou agent de la Guépéou? .....	45
> Tchernozemski, l'assassin d'Alexandre de Yougoslavie.....	46
> Ramon Mercader, l'agent de Staline qui tua Trotsky .....	48
> Fernand Bonnier de La Chapelle, l'assassin de Darlan.....	49
> Lee Harvey Oswald, un bouc émissaire?.....	50
> James Earl Ray, le truand meurtrier de Martin Luther King.....	51
> Sirhan Sirhan, l'énigmatique Palestinien qui tua Robert Kennedy .....	52



# Prologue

**C**ES DERNIÈRES ANNÉES, plusieurs personnalités politiques ont été victimes de tentatives d'assassinat. Le 13 juillet 2024, c'est **Donald Trump**, candidat républicain aux présidentielles américaines, qui est blessé au cours d'un meeting à Meridian (Pennsylvanie).

Il serait toutefois trompeur d'y voir le signe d'une exacerbation de la violence politique dans les démocraties avancées. Cette violence est moins que jamais tolérée.

La récente recrudescence des attentats dans les États démocratiques pourrait s'expliquer moins par la radicalisation des débats que par la politisation de la violence! C'est ainsi que le 9 novembre 2023, Alejo Vidal-Quadras Roca, un des leaders du parti d'extrême droite espagnol Vox, a été grièvement blessé d'une balle au visage



Volkert van der Graaf (au premier plan), meurtrier de Pim Fortuyn, lors de son jugement, dessin de presse (31 mars 2003).

par un tueur à gages lié à la « Mocco Maffia ». Établie aux Pays-Bas, cette organisation mafieuse marocaine, spécialisée dans le trafic de cocaïne, a ouvertement menacé de mort le Premier ministre espagnol et la famille royale. Encore plus édifiant : au Mexique, lors de la campagne législative de juin 2024, les cartels de la drogue ont assassiné pas moins de 30 candidats tandis que 400 autres ont été victimes d'agressions et de menaces de mort.

Qui sait si la principale menace à venir n'est pas là, dans la montée en puissance des gangs corrélativement à la perte d'autorité des États nationaux...

### Quatre siècles d'attentats politiques

Au regard de l'Histoire longue, les périodes de tensions ou de crises favorisent incontestablement le passage à l'acte des exaltés. C'est durant les guerres de religion, au XVI<sup>e</sup> siècle, qu'apparaît en Europe la figure du « loup solitaire » assassinant un homme d'État. **Guillaume le Taciturne** en 1584, **Henri III** en 1589 et **Henri IV** en 1610 en furent les premières victimes.

Après presque deux siècles d'accalmie, les crimes politiques resurgissent avec la Révolution française et ses suites : **assassinat de Marat** par Charlotte Corday le 13 juillet 1793, meurtre du Premier ministre britannique Spencer Perceval dans le palais de Westminster le 11 mai 1812, nombreux attentats contre Napoléon.

Un pic sera atteint au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, à la « **Belle Époque** » (la mal-nommée). De 1894 à 1914, les inégalités sociales, l'exacerbation des rivalités interétatiques et la montée des revendications sociales concourent à la multiplication sans précédent des attentats à visées anarchistes ou nationalistes. Faut-il s'étonner que tout cela débouche sur la Grande Guerre ?

Ainsi sont tués le président **Sadi Carnot** en 1894, l'impératrice **Élisabeth d'Autriche** en 1898, le roi d'Italie **Humbert I<sup>er</sup>** en 1900, le président **William McKinley** en 1901, le roi de Serbie **Alexandre I<sup>er</sup>** en 1903, Charles I<sup>er</sup> du Portugal en 1908, le Premier ministre

# Tuer par fureur religieuse ou nationaliste

**L**ES PREMIERS FANATIQUES **assassins de personnages illustres** apparaissent en Europe à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, durant les **guerres de religion**. L'atmosphère apocalyptique de cette époque troublée où pour la première fois l'Europe chrétienne est religieusement fracturée, pousse à agir certains mystiques, prêts à éliminer de leur main ceux qu'ils jugent être des traîtres et des hérétiques.

## Le pionnier: Balthazar Gérard

Originaire de Vuillafans (actuel département du Doubs), alors possession espagnole, Balthazar Gérard est un catholique fervent, fils de magistrat. Il voue dès son plus jeune âge une véritable haine à l'égard de **Guillaume d'Orange**, gouverneur de Hollande et rallié aux insurgés protestants en lutte contre Madrid pour **obtenir leur indépendance**.



Assassinat de Guillaume I<sup>er</sup> d'Orange dit Le Taciturne par Balthazar Gérard le 10 juillet 1584 à Delft (gravure).

Les relations entre le Taciturne et le roi d'Espagne n'ayant de cesse de se dégrader, Gérard prend la décision d'assassiner le gouverneur, d'autant que Philippe II a signé un édit promettant l'anoblissement et 25 000 écus à quiconque éliminerait son ennemi. Le franc-comtois se rend donc aux Pays-Bas pour accomplir son funeste dessein.

Le 10 juillet 1584, se faisant passer pour un protestant en fuite, il est reçu à Delft, dans la demeure du Taciturne et abat son hôte de trois balles de pistolet. Capturé, et condamné à mort, Gérard est torturé en place publique puis écartelé et décapité.



Assassinat du roi Henri III par le moine Jacques Clément, détail d'une estampe gravée par Franz Hogenberg.

### Jacques Clément, premier régicide

Cinq ans après Balthazar Gérard, un autre extrémiste catholique va à son tour passer à l'action : Jacques Clément. Ce moine dominicain fanatique, dont le zèle à pourchasser les hérétiques lui vaut dans son couvent le surnom de « capitaine Clément », prend naturellement le parti de la Ligue catholique, mené par le duc de Guise, dans le double conflit qui l'oppose au protestant Henri de Navarre et au roi de France, **Henri III**.

# Les anarchistes et les « justiciers »

**L**ES RANGS DES **loups solitaires** comptent un grand nombre d'anarchistes, notamment italiens. Leur « tableau de chasse », bien fourni, exprime avant tout leur volonté acharnée d'abattre toute forme de pouvoir, par essence source d'oppression à leurs yeux.

Tel n'est pas le cas des fanatiques. Au nom de la défense de la liberté ou pour protéger des vies, ils ne cherchent pas à détruire l'autorité, mais à supprimer un dirigeant qui commet une infamie en s'appuyant sur le pouvoir de l'État. Se voyant en « justiciers », ces loups se déclarent animés par une cause et sont prêts à se sacrifier. Les exemples, là encore, abondent.



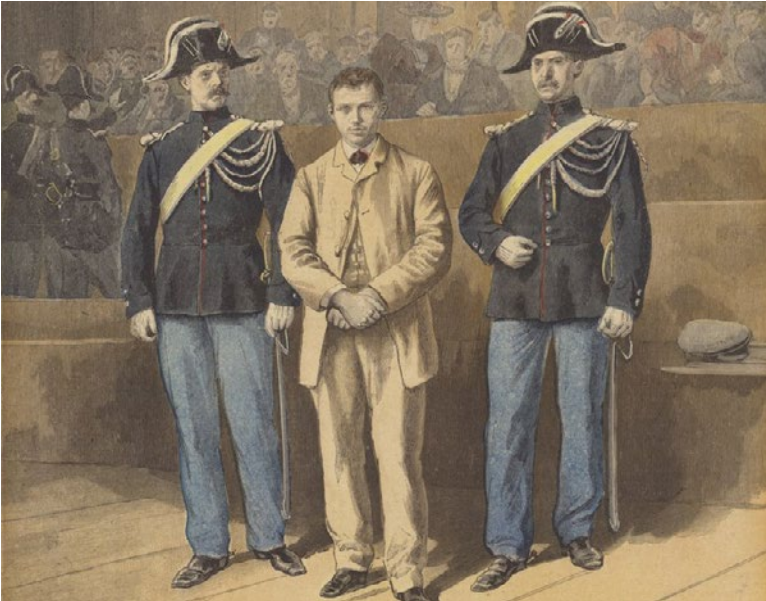
Gaetano Bresci tire sur le roi Humbert I<sup>er</sup> et le tue le 29 juillet 1900 à Monza (DR).

## Les anarchistes de la Belle Époque

Durant la **Belle Époque**, pas moins de sept loups solitaires se revendiquant de l'anarchisme, en majorité des Italiens, ont assassiné des personnalités publiques au nom de leur cause.

### Caserio, l'assassin de Sadi Carnot

Le premier à parvenir à ses fins est un boulanger lombard : Sante Geronimo Caserio. Déserteur, il fuit l'Italie et s'installe en France où il ambitionne d'accomplir un exploit retentissant pour la cause de l'anarchisme.



LIX (Frédéric Théodore), *Procès de Sante Geronimo Caserio*, in *Le Petit Journal illustré*, 30 juillet 1894.

Le **24 juin 1894**, profitant de la venue à Lyon du président de la République, **Sadi Carnot**, à l'occasion de l'exposition universelle,

# Agents sous influence

**L**ES SERVICES SECRETS FIGURENT en bonne place comme pourvoyeurs de « **loups solitaires** » et peuvent être tenus pour les instigateurs de multiples attentats. Ils ont stipendié nombre d'assassins de personnalités ou entretenu des liens avec eux. Le plus souvent, l'écheveau des responsabilités reste cependant complexe à démêler, car les informations sont parcellaires et difficiles à vérifier.



## **Bogrov, l'assassin de Stolypine et indicateur de l'Okhrana**

Le 14 septembre 1911, le Premier ministre russe, **Piotr Stolypine**, est abattu de deux coups de fusil alors qu'il assiste en présence du tsar à une représentation du *Conte du tsar Saltan*, de Rimski-Korsakov, à l'opéra de Kiev. Grièvement blessé, il décède 4 jours plus tard.



Dmitri Bogrov, capturé après l'attentat contre Stolypine.

Le meurtrier est un certain Dmitri Bogrov. Âgé de 24 ans, celui-ci est issu d'un milieu aisé, exerce la profession d'avocat et est membre du Parti socialiste révolutionnaire. Condamné à mort par le tribunal militaire, il est exécuté le 24 septembre sans avoir expliqué son acte. Bogrov a-t-il agi pour des raisons politiques ou par haine personnelle contre Stolypine?

On sait que le meurtrier était depuis 1906 un indicateur de l'Okhrana, la police secrète du tsar, et il informait sur les activités des anarchistes et des socialistes révolutionnaires. L'hypothèse d'une intervention de l'Okhrana pour éliminer un Premier ministre trop réformiste ne peut par conséquent pas être exclue.

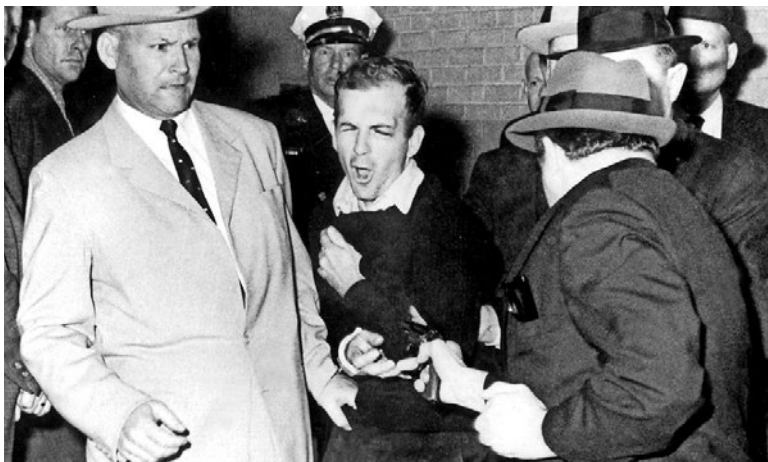
### **Schwartzbard, vengeur des pogroms ou agent de la Guépéou?**

Héros de l'indépendance ukrainienne durant la révolution russe, Simon Petlioura quitte l'**Ukraine** en octobre 1920 après la proclamation de la République socialiste soviétique ukrainienne.

Il se réfugie en France en 1924 où il continue de lutter pour l'indépendance de son pays en faisant paraître des revues. Le 25 mai 1926, il est abattu, rue Racine, par Sholem Schwartzbard,



Simon Petlioura, musée de Berejany (Ukraine).



Le 24 novembre 1963, Lee Harvey Oswald est à son tour assassiné après sa garde à vue par Jack Ruby (DR).

Kennedy où s'il n'a été qu'un pigeon utilisé par les vrais commanditaires (au choix : CIA, mafia, anticastristes, lobby pétrolier texan...) à l'occasion de son transfert à la prison.

### **James Earl Ray, le truand meurtrier de Martin Luther King**

Le 4 avril 1968, **Martin Luther King** est abattu sur le balcon d'un motel de Memphis, la veille d'une marche pacifiste. Malgré la présence d'une soixantaine d'agents, le tireur est parvenu à s'enfuir. Des empreintes permettent cependant de l'identifier : il s'agit d'un certain James Earl Ray.

Fiché par la police, celui-ci n'a pas du tout le profil d'un fanatique prêt à tuer par idéologie. Il s'agit d'un truand de seconde zone, âgé de 40 ans, récemment évadé de prison et sans aucun passé militant.

Après 111 jours de cavale, Ray est finalement arrêté à l'aéroport de Londres Heathrow alors



Photographie d'identité judiciaire de James Earl Ray, Bureau fédéral des prisons.

qu'il tente de rejoindre Bruxelles. Tout indique qu'il a bénéficié de complicité. Afin d'éviter la peine de mort, Ray choisit de plaider coupable à la suite d'un accord avec la partie civile, il est condamné à 99 ans de prison, sans procès.

Mais sitôt sa condamnation prononcée, il se rétracte et jusqu'à sa mort en 1998, il proclamera son innocence, affirmant n'avoir été que le pion d'une conspiration. De nombreux doutes subsistent sur son rôle exact dans le meurtre.

### Sirhan Sirhan, l'énigmatique Palestinien qui tua Robert Kennedy

Trois mois seulement après le meurtre de Martin Luther King, l'Amérique est frappée par un nouvel assassinat spectaculaire.

Dans la nuit du **4 au 5 juin 1968**, quelques heures après une victoire cruciale dans la course à la Maison-Blanche, le sénateur Robert Kennedy, frère du président assassiné, est abattu à Los Angeles dans les cuisines de l'hôtel où il fêtait sa victoire avec ses partisans.



Sirhan Sirhan (à droite) en juin 1968  
avec l'avocat Russell E. Parsons à  
Los Angeles (DR).

Se trouvant d'un état de totale hébétude, le tireur est immédiatement arrêté. Il s'agit d'un Palestinien de 25 ans, Sirhan Sirhan, qui aurait agi par antisémitisme, un an jour pour jour après le déclenchement de la **guerre des Six Jours**.

Prétendant durant son procès n'avoir aucun souvenir du meurtre, il est condamné à la peine de mort, peine finalement commuée en prison à perpétuité. Comme pour les deux précédents assassinats, cette affaire contient certaines zones d'ombre et l'hypothèse d'un second tireur a même été évoquée.

# Déséquilibrés et mystiques

**I**L EST UNE CATÉGORIE d'**assassins politiques** particulièrement difficile à appréhender : ceux qui agissent sans mobile apparent. Mystiques ou atteints psychologiquement, leurs motivations laissent perplexe et leur acte donne parfois lieu à des théories reposant sur une possible manipulation.

## Ravaillac, le mystique régicide

Issu de la bourgeoisie d'Angoulême, François Ravaillac rêve d'entrer dans les ordres, mais échoue lors de sa période probatoire en raison de visions qui hantent son esprit. Persuadé d'être commandé par une

vision divine, il tente vainement de rencontrer **Henri IV** afin de l'enjoindre à convertir les protestants.

Au printemps 1610, le projet d'Henri IV d'envahir les Pays-Bas espagnols suscite une vive inquiétude en France. Des membres du clergé qui voient dans l'alliance entre le roi et les princes protestants une guerre contre le pape appellent à la fronde. Le **14 mai 1610**,



VAN SICHEM (Christoffel),  
Gravure qui représente Ravaillac  
avec les portraits (médaillons) d'Henri IV,  
de Marie de Médicis et de Louis XIII,  
Bibliothèque nationale de France (Paris).



HOUSEZ (Charles-Gustave), *Mort de Henri IV et arrestation de Ravaillac* (1859),  
musée national du château de Pau.

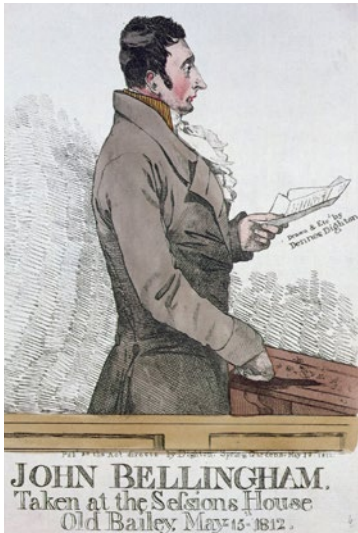
Ravaillac poignarde mortellement Henri IV dans son carrosse, rue de la Ferronnerie.

Le meurtrier ne cherche pas à s'enfuir et échappe de peu au lynchage. À l'issue d'un procès de 10 jours, le Parlement de Paris conclut à l'acte isolé d'un fou. Ravaillac est condamné à mort et exécuté en place de Grève, le 27 mai 1610, après un effroyable supplice qui s'éternise durant une journée. Sa famille est contrainte à l'exil ou doit changer de nom.

L'acte de Ravaillac et sa personnalité trouble fit aussitôt naître la rumeur d'un complot, ourdi par le duc d'Épernon et la marquise de Verneuil, pour le compte de l'Espagne.

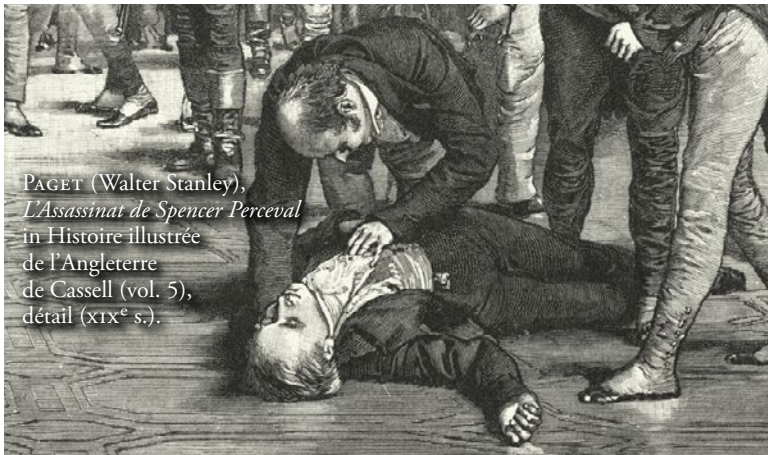
## John Bellingham assassine le Premier ministre britannique pour une dette

Marchand anglais installé dans le port russe d'Arkhangelsk, John Bellingham est emprisonné en 1804 pour une dette de 5000 roubles. Libéré quatre ans plus tard, il retourne en Angleterre où il exige de son gouvernement une indemnisation pour ses années de captivités.



Le Royaume-Uni ayant rompu ses relations diplomatiques avec la Russie, ses doléances restent sans effet. Bellingham va alors se venger sur le Premier ministre conservateur, Spencer Perceval, alors très impopulaire en raison de sa politique intransigeante contre Napoléon, qui a considérablement appauvri les Anglais.

Le 11 mai 1812, il attend dans le hall du Parlement. Lorsqu'arrive Perceval, Bellingham va à sa rencontre et l'abat d'une balle en plein cœur, juste devant l'entrée de la Chambre des communes. Comme si de rien n'était, le meurtrier s'assoit ensuite sur un banc où il est appréhendé.



# Assassins politiques

Nos démocraties sont-elles vouées à la violence ?

Julien Colliat

